

VOYAGES, VOYAGES...

par Bernard Dat

CET ARTICLE EST TOUT À FAIT ATYPIQUE PAR RAPPORT À CEUX HABITUELLEMENT PUBLIÉS DANS *RENAISSANCE TRADITIONNELLE*, mais il prend place dans un numéro spécial qui ne l'est pas moins. Célébrer le centenaire de son fondateur René Guilly est une occasion exceptionnelle qui autorise, je crois, quelque licence. Celle-ci est d'ailleurs sans excès et le lecteur y trouvera des informations sur l'histoire de l'Ordre, sur le travail des chercheurs et de celui qui a ouvert la voie de la méthode historique à beaucoup d'entre eux.

J'ai eu le bonheur de côtoyer René Guilly pendant plus de quinze ans. Les liens amicaux qui se sont tissés entre nous n'étaient pas seulement fondés sur les recherches communes effectuées sous sa direction. Notre passion pour la Maçonnerie — que ce soit de rite Rectifié, de rite Anglais, ou de rite Français traditionnel — y a largement contribué aussi. Enfin cette relation si amicale a, évidemment, retenti sur notre vie privée. Au fur et à mesure, nos rencontres, tant à Clichy, au Moulin de Chalon près de Châtellerauld, qu'à La Rochelle et ailleurs, ont développé aussi des relations « familiales ».

C'est certainement au cours des voyages, surtout hors de France, que nous avons eu des relations empreintes de confiance et d'estime. J'en donne ci-après deux exemples : le premier que nous avons effectué à Zurich en 1979 et le dernier à Dublin en 1988. Ces récits permettront de découvrir, je l'espère, certains aspects peu connus de la personnalité exceptionnelle de René Guilly. Bien sûr, ces voyages n'ont jamais été simplement d'agrément. Ils se justifiaient par l'engagement total de René pour la franc-maçonnerie, afin de permettre à tous de mieux comprendre la richesse spirituelle et culturelle de ce vaste domaine de l'histoire de la société humaine.

I. Zurich 1979.

C'est en 1979 que René Guilly et moi-même avons fait un premier voyage en commun hors de France pour nous rendre en Suisse, à l'occasion d'un événement de grande importance pour la franc-maçonnerie rectifiée : la célébration du bicentenaire du Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie les 21, 22 et 23 septembre à Zurich. Cette manifestation allait

bien au-delà de la fête anniversaire d'un Grand Prieuré, même si son rôle majeur dans le maintien du rite Rectifié dans la période la plus sombre de son histoire au XIX^e siècle, justifiait largement le grand intérêt que lui portaient les autres Grands Prieurés hors de l'Helvétie. La tenue d'un Convent international de l'ordre des CBCS, dans une période où les relations entre les Grands Prieurés et les obédiences maçonniques et entre les Grands Prieurés eux-mêmes étaient d'une grande complexité, donnait à cette rencontre une importance accrue. Je n'entrerai pas dans les détails de ce moment de l'histoire maçonnique, souvent confuse : ce n'est pas l'objet de ce récit¹. Je rappellerai seulement que la notion de « régularité » et la détermination de la puissance maçonnique détentrice du pouvoir de définir cette « régularité », comme de désigner les Grands Prieurés « réguliers », conditionnaient et conditionnent encore les relations et rencontres entre ces organismes et leurs membres. En effet, c'est cet aspect qui confère à cet épisode de la vie maçonnique de René — et de moi-même aussi — un intérêt particulier.

Revenons un peu en arrière. Depuis déjà plusieurs années, la compétence érudite de René était connue peut-être plus dans les pays étrangers qu'en France même. Ses recherches, puis leur publication dans *Renaissance Traditionnelle* dès 1970, lui ont donné l'occasion de connaître d'autres Maçons, chercheurs comme lui, dans le monde entier, plus particulièrement en Grande Bretagne, aux Pays Bas, en Allemagne, en Autriche et en Suisse et de nouer des liens d'estime et d'amitié avec eux. Ainsi, au gré des échanges épistolaires et des rencontres, grâce à l'entremise de son ami et Frère Jean Saunier², René échangeait régulièrement avec la plupart des membres les plus influents du Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie, tels que Charles-Albert Reichen, Albert Gnehm, René Haner ou Peter Riklin alors Grand Prieur du GPIH. Ceux-ci savaient que René avait fondé le Grand Prieuré de Neustrie en 1974, après avoir été un membre éminent du Grand Prieuré Indépendant des Gaules. Il fut donc invité à assister à la cérémonie du bicentenaire du GPIH en septembre 1979. Ce n'était pas une mince affaire : cela signifiait que, au-delà de la règle, le Grand Prieuré des Gaules étant le seul Grand Prieuré français régulier (ses membres appartenant tous à une obédience dite « régulière », la GLNF), René était considéré par les responsables du GPIH, référence de la Maçonnerie rectifiée, comme un Maçon régulier et, à travers sa qualité de Chancelier d'alors, le Grand Prieuré de Neustrie également. Depuis mon élection comme Grand Prieur du GPIDG en avril 1979, mes échanges avec René s'étaient intensifiés. Il voulut alors m'associer plus étroitement à sa démarche de restauration de la pratique du RÉR. Le 23 juillet, il écrivit la lettre suivante au Grand Prieur Peter Riklin. Ce courrier montre bien la qualité des liens que René avait établis avec les Frères suisses.

1. Cf. Walter Hess, *Chevaliers et Francs-Maçons - Approche contemporaine de l'histoire du Rite Écossais Rectifié*, Éditions Ivoire-Clair, Bagnolet 2001.

2. Jean Saunier (Ostabat), *Les chevaliers aux portes du Temple*, Éditions Ivoire-Clair, Groslay 2005.



Les trois photos sont prises en juillet 1969 dans la propriété de Miss Debenham dans le quartier londonien de *Maida Vale*. Page suivante : le dessin des deux marques est quasi-identique, à une variante près...



après la Grande Loge de Londres — s'établit l'année précédente par l'intermédiaire d'Alain Bernheim, sans qu'il l'ait voulu alors.

Le 30 novembre 1987, Alain Bernheim envoya à René un volumineux catalogue de 28 pages, en lui demandant de bien vouloir le lui renvoyer car c'était un document peu commun. La première page portait le titre : « SALE of RARE & GENERAL BOOKS of MASONIC INTEREST on the Instructions of the Library Committee of the GRAND LODGE OF IRELAND »⁶. La page suivante était une présentation du catalogue de cette vente exceptionnelle de livres et de publications diverses aussi rares que précieux pour le chercheur. En voici la teneur :

La Bibliothèque de la Grande Loge d'Irlande n'a cessé de croître sur une période de soixante-dix ans. Cependant, jusqu'à récemment, aucune évaluation majeure n'avait été faite de la collection. Entre 1984 et 1985, il est devenu évident qu'il existait une quantité substantielle d'articles en double qui pouvaient facilement être éliminés sans nuire à l'intégrité de la collection principale. De plus, les sommes perçues lors de la vente de ces duplicatas serviraient à acquérir des pièces que la bibliothèque ne possédait pas déjà et dont l'acquisition est de plus en plus chère.

Parmi ces dignitaires se trouvent à partir de la gauche : Henri Sauvaire-Vallat, Visiteur Général du GPDG ; Marcel Messerli, Chancelier Général de l'Ordre des C.B.C.S. à Genève ; Jean Granger-Tourniac, Grand Prieur du GPDG. Deuxième dignitaire à partir de la droite : Otto Schwarz, Grand Maître Provincial de la province allemande du Schleswig-Holstein.

6. Vente de livres rares et généraux d'intérêt maçonnique selon les directives du Comité de la Bibliothèque de la Grande Loge d'Irlande.